



apartés

74

57^e saison

«Le théâtre populaire est un théâtre qui fait confiance à l'homme.»
(Roland Barthes, Avignon 1954)

Édito

VIE DE NOTRE ASSOCIATION

Tous nos adhérents le savent, si notre association des **ATP de la Côte basque** a pu surmonter l'épreuve du double confinement après l'onde de choc sanitaire du COVID qui nous a imposé l'annulation d'une dizaine de spectacles dans notre programmation 2020-2021, c'est grâce à la résistance collective de notre équipe de bénévoles. Le contact avec les comédiens et le public, soutenu par la confiance, n'a pas été interrompu, pour préparer la renaissance de notre diffusion culturelle locale.

Depuis que le nombre des membres du CA est fixé à 21 pour permettre d'assurer des tâches de plus en plus complexes, sur les plans administratif, financier et artistique, ces défenseurs de la culture dramatique pour tous, ont dû lancer des appels à candidature afin de partager au mieux les reponsabilités. La crise générale qui s'est prolongée sur 2 ans n'a pas découragé les bonnes volontés puisque **cinq nouvelles militantes**, issues de notre public, ont souhaité successivement venir nous aider, avant d'être élues à l'unanimité.

A titre de reconnaissance, **APARTÉS** a le plaisir de les présenter à l'aide d'un petit « trombinoscope » associé au résumé des motivations de chacune.



Reine
Marie BION

2020

La découverte du théâtre s'est faite dès mon adolescence, tant par la possibilité donnée dans ma famille d'assister à des représentations parisiennes, que par l'impulsion enthousiaste de notre professeur de lettres au Lycée de Biarritz, M. GUERLAIN DE GUER ; il avait mis en place avec compétence et dévouement une troupe théâtrale avec ses élèves.

Puis la lecture de nos auteurs classiques m'a permis d'approfondir l'étude des caractères humains, de leur comportement en société ou en couple, et de découvrir par le jeu des acteurs, une foule de situations inattendues, et romanesques. C'est aussi l'écoute de réflexions philosophiques et poétiques qui a enrichi ma propre personnalité.

Je dois donc beaucoup au théâtre et suis très motivée pour faire partager ma passion aux autres. C'est pourquoi j'ai rejoint notre association depuis plusieurs années, et mes amis qui en font également partie.



*Elisabeth
BOUCHET*
2019

Je suis passionnée de théâtre depuis l'enfance. En effet, durant mes années de lycée à Paris, j'assistais régulièrement à des matinées avec ma maman et / ou le lycée.

Je pratique en outre, le théâtre amateur depuis 8 ans (Rideau Rouge puis 3° Rue). Depuis longtemps, je suis une spectatrice assidue appréciant particulièrement les programmes de l'ATP de Biarritz. J'ai eu envie, il y a un an, de rejoindre l'équipe, d'autant que je venais d'arrêter mon activité professionnelle excessivement prenante, pour découvrir l'aspect plus concret du théâtre. Notamment, je trouve enrichissant les discussions avec les acteurs professionnels avec qui nous avons l'occasion de dîner. Maintenant que je dispose de temps, et étant très attachée à l'action associative de l'ATP de Biarritz qui favorise l'accès à la culture pour tous et notamment les scolaires, je pense pouvoir être utile à l'Association en dehors des postes de la communication et des finances.

Merci de m'avoir accueillie si chaleureusement.

Désormais à la retraite, je peux enfin me consacrer à des activités de loisirs. Bénévole dans plusieurs associations à caractère social, il me paraît indispensable d'ajouter un volet culturel à cette nouvelle vie, et c'est ainsi que je rejoins avec plaisir l'association des Amis du Théâtre de la Côte basque.

Après une vingtaine de participation, en tant que festivalière, au festival d'Avignon, c'est tout naturellement vers cette association que je me tourne en 2020.



*Isabelle
PUCHULU*
2020



*Brigitte
PRADIER*
2021

Pourquoi m'impliquer dans l'association des Amis du Théâtre ? Peut-être, dans une autre vie, ai-je été comédienne ? Le contact avec les comédiens sur scène, leur diction, leur souffle, m'ont toujours impressionnée.

J'aime le théâtre, le cinéma, les arts de la rue, bref, je me sens bien dans cet univers et si je peux m'investir et diffuser un peu de culture, alors je suis partante...

Je suis entrée au CA après l'AG du 5 octobre 2021.

Avocat honoraire, amatrice de théâtre depuis de nombreuses années, je suis entrée au Conseil d'administration en 2021 et me plaît à participer aux activités des ATP de la Côte basque : Avignon et son OFF, bien sûr, mais aussi, d'autres lieux permettant de découvrir des pièces et comédiens intéressants, afin de partager ces spectacles avec vous tous et de faire vivre le théâtre sur notre territoire !



*Joëlle ASSIE
BERASATEGUI*
2021

Merci et bienvenue à chacune !

Propos recueillis par **Nicole LOUIS**

Spectacle

SOYEZ VOUS-MÊME

Comédie satirique



Texte et mise en scène : **Côme De Bellescize**

Production : Cie THÉÂTRE DU FRACAS

Le Colisée, jeudi 13 et vendredi 14 octobre 2022 à 20h30

Après des sujets sensibles d'actualité, l'euthanasie dans *Amédée* (2012), l'avortement thérapeutique dans *Eugénie* (2015), **Côme de Bellescize** aborde dans cette pièce, *Soyez vous-même*, créée en 2017, un nouveau sujet sociétal : les rouages d'un entretien d'embauche.

Cette injonction se révèle être une invitation faussement bienveillante de la directrice de communication d'une entreprise d'eau de javel, à la candidate arrivée à son entretien d'embauche, surentraînée par un coach. Au cours de l'entretien, l'enjeu professionnel disparaît vite au profit de questions existentielles qui font basculer ce huis clos en un ring où vont s'affronter deux êtres, incarnations du pouvoir et de la soumission.

Défini par l'auteur comme *« une fantaisie burlesque et brutale, ce texte ouvre un certain nombre de questions sur les rapports humains au travail, sur la violence qu'on subit ou qu'on se fait subir pour adapter sa singularité au cadre social et professionnel »*, précise-t-il.

La philosophie au service de l'entreprise ?

La structure de cette pièce repose sur le détournement, par les coaches des candidats en entreprise, du célèbre précepte philosophique socratique *« Connais-toi toi-même »* (*Gnôthi seauton*). *« Le business des coaches personnels qui apprennent aux salariés à mettre en valeur leur personnalité est en constant développement. Le marketing de soi-même, la définition de soi-même comme un produit, tend à devenir la norme du marché du travail »*.

Cet appel socratique de la sagesse gagnée par la reconnaissance de son ignorance, devient, dès lors, *« un sésame, une formule magique qui ouvrirait les portes de la réussite professionnelle. »*

Faut-il être soi-même ? Une question centrale que **Côme de Bellescize** a souvent entendue en tant que formateur de dirigeants d'entreprise ; *« J'ai utilisé mes compétences de metteur en scène pour travailler en entreprise en tant que formateur à la prise de parole en public pour gagner en confiance, en persuasion, en charisme, en capacité de séduction. »*

Être soi-même, mais qui est-on ? *« Y a-t-il un moment où l'on oublie de jouer et où on découvre qui on est vraiment ? Et ce « moi vrai », s'il existe, peut-il se révéler dans le cadre professionnel, lorsqu'une institution vous embauche, vous paye, vous évalue, peut nous renvoyer ? »*

Un entretien d'embauche théâtralisé

Après des études universitaires et une formation de comédien à l'Ecole Claude Mathieu, **Côme de Bellescize** se consacre à l'écriture et à la mise en scène. Il choisit de traiter ce sujet sociétal sur un mode inédit. *« C'est un entretien d'embauche baroque, où se côtoient l'humour noir, l'absurde et le grotesque, en décalage complet avec une quelconque réalité. »* *« L'essentiel de mon travail de mise en*

scène a été basé sur la direction d'acteur, la rythmique de la parole, la précision gestuelle et la capacité des comédiennes à incarner ces deux figures hors de toute psychologie ». Pour cela, il s'inspire en grande partie des techniques du clown. Le duo reproduit, dans le milieu professionnel, la relation du clown blanc (la directrice) et de l'Auguste (la jeune femme). Deux présences, deux corps qui expriment les relations humaines au sein d'une entreprise : attirance, répulsion, rapport de force, séduction, tendresse et violence.

Une comédie qui prend parfois des allures de thriller :

« C'est aussi un thriller, avec une menace sous-jacente permanente qui permet de maintenir le spectateur en haleine et d'aborder des thématiques comme l'humiliation dans les rapports hiérarchiques, le harcèlement ou le burn-out ». « La cécité de la directrice introduit sur scène une notion d'étrangeté qui fait naître des situations comiques ou inquiétantes ».

Un bureau posé sur un tapis gris, une chaise où s'appuie une canne blanche, derrières lesquels scintille, écrit en grec ancien, la formule socratique **Gnothi seauton**, fil conducteur de la pièce, composent le décor dont l'impersonnalité met en relief le jeu époustouflant des deux actrices.



Un duo de choc

Tout oppose les deux femmes sur scène. Leur physique, leur gestuelle, leur comportement miment leur statut et les enjeux qu'elles représentent : domination et cruauté face à la soumission et la naïveté. L'une est blonde, éclatante de féminité, conforme à la candidate idéale, prête à tout accepter pour obtenir ce poste de chargée de communication, remarquablement interprétée par **Fannie Outeiro**. L'autre, la directrice, alias **Eléonore Jonquez**, aveugle, engoncée dans un costume noir, d'une laideur inquiétante, mène l'entretien avec frénésie selon la technique de la maïeutique socratique jusqu'à saper les certitudes conventionnelles de la jeune femme au seul motif détourné de la rendre conforme aux besoins de l'entreprise. Un rôle de composition merveilleusement soutenu jusqu'à la fin.

Être soi-même ! L'aboutissement tragique ne signe-t-il pas l'échec de cet objectif au sein du monde aliénant et impitoyable qu'est une entreprise ?

Un enthousiasme unanime de la presse

« Ah, l'épatant spectacle que voilà ! Ramassé, original, percutant, méchant ... Une vraie réussite. »

Le Canard enchaîné

« Une pièce entre humour et sadisme, provocation et torture mentale, portée par deux jeunes comédiennes pétries de talents. »

Marianne

« Les rires fusent à foison dans ce tourbillon de perte. Ce spectacle jubilatoire est à découvrir de toute urgence. »

Théâtres.com

Pour reprendre les mots du dramaturge sur sa conception du théâtre, **« il n'est pas question de rassurer en simplifiant les situations »** mais **« de créer les conditions d'une « bonne distance » où la réflexion le dispute au jeu, l'âpreté du drame à la poésie, le sérieux au grotesque et à l'in vraisemblable ».** La charge dénonciatrice de **Soyez vous-même** y répond parfaitement.

Marie LOUIS

Spectacle

GARDIENNES

Chronique sociale

Autrice et interprète : **Fanny Cabon**

Compagnie LA PIERRE BRUTE



Le Colisée, jeudi 17 et vendredi 18 novembre 2022 à 20h30

Le féminisme est de saison et ce n'est que justice : l'égalité homme-femme n'est toujours pas acquise dans tous les domaines de notre société, aussi bien professionnels que relationnels. Le combat pour le respect et la dignité de la condition féminine demeure encore nécessaire, même 50 ans après la création du **MLF, le Mouvement de Libération des Femmes**. Les multiples révélations du courant #Metoo ainsi que celles des violences conjugales, prouvent la persistance des abus de pouvoirs masculins.

Pourtant, aujourd'hui, les femmes ont officiellement obtenu l'égalité des droits sur les plans politique, juridique, financier, social et artistique, voire économique, même si son application laisse encore à désirer. Mais les jeunes femmes modernes, pilotes d'avion de chasse, commandantes de police, romancières célèbres ou championnes olympiques, ne devraient pas oublier les sacrifices et les humiliations répétés, les résistances cachées, que des générations précédentes de femmes ont endurés pour réclamer le respect de leur identité et la reconnaissance de leur dignité.

Fanny Cabon, l'auteure et l'interprète de **Gardiennes**, nous rappelle avec cette pièce le devoir de mémoire à l'égard de ces femmes qui ont préparé courageusement, dans l'intimité de la vie quotidienne, l'éclosion des justes revendications féministes modernes.

Un siècle de vies au féminin

« Je trouve important que les jeunes générations entendent cette histoire-là », assure Arnaud Laporte sur **France Culture**. **Fanny Cabon** a recueilli en effet, avec le plus grand souci d'authenticité, les témoignages de dix femmes de sa famille, de 1920 à nos jours : **« Depuis mon enfance, j'ai été bercée par les histoires et les mésaventures de mes grand-tantes, de leurs filles, de ma grand-mère et de ma mère. – Il faudrait qu'on en fasse un livre, disaient-elles – Alors j'ai eu besoin de rendre hommage à ces gardiennes de la vie, à ces gardiennes des secrets. Pour célébrer leur courage, leur abnégation et leur joie de vivre.**

De ces sujets délicats – l'intimité, la sexualité rarement librement choisie – j'ai voulu écrire une pièce en forme de témoignage, un texte qui leur ressemblerait, reprenant leurs paroles souvent touchantes, drôles parfois, mais toujours sincères, vraies et incarnées. C'est une forme d'hommage que je rends à ces femmes ordinaires qui avaient l'intelligence du cœur, le bon sens populaire et le parler juste. »

Gardiennes est une pièce sur la transmission du désir des femmes de disposer librement de leur corps.

Bien avant de passer à l'acte d'écriture dramatique en 2016, **Fanny Cabon** s'est engagée très jeune avec passion dans le métier de comédienne. Dès l'âge de 17 ans elle part en tournée avec une pièce mise en scène par Robert Manuel, puis



elle joue régulièrement aussi bien des classiques du répertoire que des créations, pour différentes compagnies y compris celle de Jean-Philippe Daguerre. Elle obtient également des rôles au cinéma comme à la TV, dans des séries ou des téléfilms. Parallèlement, depuis plus de 15 ans elle est aussi formatrice en communication.

Une prise de parole décuplée

Fanny Cabon a créé en 2016 cette pièce qui a été élue « **Meilleur seul en scène** » du **Festival d'Avignon 2018**. Elle a confié la mise en scène à un homme, **Bruno de Saint Riquier**, pour qui « **c'est une grande responsabilité** » car

ces dix femmes, **Fanny Cabon** veut « **les rendre présentes, les retrouver réelles à travers elle-même, porter leur parole à travers elle seule. (...) Son corps doit être l'écho de toutes ces femmes, mais sans emphase, sans effets étouffants ; ne pas appuyer sur les mots (maux), ne jamais forcer le trait. Etre ni juge ni militant.** »

Une mise en scène épurée est au service de cette transmission respectueuse : « **une table, objet central du quotidien de toutes ces femmes, un habillage sonore (de Pierre Lardenois) qui marque les époques, le tricot en fil rouge de sang, une pelote de laine, quelques symboles et rien de plus. Ce sont les voix du corps qui parlent.** »

Bruno de Saint Riquier, depuis plus de trente ans, est d'abord un comédien chevronné ayant participé aux créations de multiples théâtres. Il a aussi dirigé pendant 12 ans le théâtre de Rambouillet et sa première mise en scène remonte à 1992 ; il montera ensuite plus d'une quinzaine de spectacles jusqu'en 2018. Installé en Région Centre depuis 2006, il a créé **Les Lectorales** pour développer un travail autour de la lecture publique.

Le coup de cœur de la critique

« Avec un grand talent, **Fanny Cabon** nous livre un récit âpre et intime des femmes de sa famille. (...) Son interprétation est remarquable, elle campe avec une justesse rare chacun de ces dix portraits. Tous touchent au cœur car chacun rend un bel hommage à ces héroïnes du quotidien à travers leur époque. Nostalgie, tendresse, émotion... Tout y est. »

Coup de Théâtre

« Une comédienne avec un talent phénoménal, totalement investie, qui nous emmène dans cette lignée de femmes aux lourds passés, avec tant de brio et d'humilité. Une pièce qui mérite vraiment sa place parmi les 1592 pièces (du Festival 2018) et qu'il faut absolument aller voir. »

Côté Scène

« L'écriture est si fine, si intelligente, qu'entre sourires et uppercuts, s'infiltré en chacun de nous la portée violente de ce texte si actuel. En ces périodes troublées que nous traversons, il devrait être vu par toutes et tous pour que le devoir de mémoire nous soit un enseignement. Tout dans ce spectacle se conjugue parfaitement pour amener le public à l'acmé de l'émotion. »

La Provence

La Cause des Femmes vient de perdre récemment une icône du féminisme, **Gisèle Halimi**, l'avocate passionnée et brillante qui a lutté sans relâche, au cours de sa longue carrière, contre les injustices infligées au « deuxième sexe ». Elle est sans doute irremplaçable, mais **Fanny Cabon** a pris efficacement le relais pour manifester publiquement, à la fois sa reconnaissance et son indignation.

Nicole LOUIS

Spectacle



DOM JUAN
Tragi-comédie de **Molière**
Mise en scène de
Jean-Philippe Daguerre
Cie **LE GRENIER DE BABOUCHKA**
Gare du Midi,
jeudi 1^{er} Décembre 2022



Les chefs-d'œuvre de l'art dramatique du passé forment un riche et précieux héritage à la disposition des artistes de notre époque qui se doivent de les respecter. Est-ce à dire qu'il faut les conserver et les reproduire dans leur identité historique ? Ou plutôt les vivifier, faire fructifier leurs valeurs intemporelles et universelles à l'aune des principes et des modes contemporains ! Le purisme traditionnel a désormais fait son temps. Le metteur en scène d'aujourd'hui préfère revisiter les classiques en toute liberté ; même s'il restitue le texte intégral, il exerce ses droits d'interprétation grâce aux ressources magiques de la scénographie contemporaine et signe une adaptation originale marquée par des inventions visuelles, musicales ou chorégraphiques.

C'est le choix de **Jean-Philippe Daguerre** qui après avoir actualisé brillamment nombre de pièces de **Molière** – pour le plus grand plaisir de nos spectateurs de Biarritz – a eu l'audace, en tant que dramaturge professionnel, de corriger ce qu'il considère comme des petites faiblesses de l'auteur, dans l'écriture de **Dom Juan**.

La genèse tumultueuse de Dom Juan

Créée le **15 février 1665** au théâtre du **Palais-Royal** à Paris, par la troupe de **Molière**, devenue *Troupe du Roi*, la pièce de **Dom Juan** doit son existence à la nécessité de remplacer le premier **Tartuffe** interdit de représentation publique l'année précédente : en dépit de la bienveillance de Louis XIV, la dénonciation de l'hypocrisie religieuse et de ses abus de pouvoir sur les mœurs de la société, avait ranimé la vieille querelle de la moralité du théâtre et confirmé la puissante l'hostilité de « la cabale des dévots ».

D'où la contre-attaque de **Molière** qui résiste avec audace : sous couvert d'un thème à la mode, - **le séducteur puni**, originaire d'Espagne et passé par l'Italie avant d'inspirer deux dramaturges français de son temps - il reprend sa lutte morale et politique contre le harcèlement de ses adversaires.

La pièce dont le titre - **Dom Juan** - garde l'orthographe française en usage au XVII^e siècle comme marque de respect, est écrite en prose, ce qui n'est pas un signe de précipitation ni de légèreté. Les décors spectaculaires et variés de cette pièce à machines suscitent d'emblée un très vif succès mais la portée subversive des discours et des actes du « **grand seigneur méchant homme** », libertin et cynique, déchaîne de nouveau « la cabale des dévots » ; même après avoir remanié certains passages, en particulier la fin de la scène du Pauvre, **Molière** doit

supprimer la pièce de l'affiche au bout de 15 représentations. Elle ne sera jamais reprise du vivant de son auteur qui jouait **Sganarelle**. Elle dérangera si longtemps les autorités que c'est une version édulcorée et versifiée de **Thomas Corneille** qui la remplacera désormais jusqu'au XIX^{ème} siècle.

L'adaptation contemporaine de Jean-Philippe Daguerre

Née sous le signe de la révolte religieuse et politique, **Dom Juan** est la pièce la moins « classique » de l'œuvre de **Molière**. Les unités de lieu et de temps n'y sont pas respectées et l'unité d'action n'est due qu'à la présence constante du héros en scène. De plus, par delà les questions propres à son époque, **Dom Juan** pose l'éternel



problème de la liberté individuelle de l'homme face aux règles morales, sociales ou religieuses de la société. Mais la question est incarnée par un protagoniste aussi séduisant qu'indigne, opposé à un valet, **Sganarelle**, défenseur déclaré mais ridicule de l'ordre moral établi, ce qui entretient l'ambiguïté tactique de **Molière**, renforcée par le caractère surnaturel des péripéties du dénouement.

Ces caractéristiques incitent aujourd'hui le metteur en scène à revisiter ce grand texte du répertoire pour révéler l'actualité de sa richesse comique et philosophique. La Saison dernière c'est la Cie VIVA qui a présenté avec succès une version à la fois burlesque et sérieuse de **L'Ecole des Femmes**. Voici maintenant le projet de **Jean-Philippe Daguerre** qui entraîne son équipe dans une réinterprétation de **Dom Juan** fondée sur sa conviction personnelle : **« Je trouve que, dans cette pièce, les plus belles scènes du répertoire théâtral se mêlent, de manière étonnante aux plus faibles... comme dans un jeu de piste. » (...) « J'ai donc tenté d'élaguer un peu pour recentrer le jeu sur ce qui me semblait être le meilleur... Non sans avoir, en passant, remplacé le père de Don Juan, Don Louis, par la mère de Don Juan, Dona Louisa (sic). Je me suis permis cette « incartade » sans toucher un mot au texte original. »**

Une mise en scène musicale et circassienne

Dom Juan est la quatrième pièce dont **Jean-Philippe Daguerre** confie l'ambiance musicale à **Petr Ruzicka**, son fidèle compositeur, violoniste originaire de Prague. Sur scène, aux côtés de 5 comédiens, 3 musiciens-comédiens font résonner ses créations originales, **« à coups d'accordéon, violoncelle, cajon, chants et trompettes. Posés sur le podium d'un cirque poétique, au milieu d'un plateau nu, le clown blanc de Don Juan – Simon Larvaron – et son auguste Sganarelle – Teddy Melis – croisent sur leur chemin »** un défilé de figures circassiennes variées, évocatrices du **« Grand Cirque de leur Vie »...**

La partition musicale de **Petr Ruzicka** «*reflète la dualité entre l'hédonisme de Don Juan et la moralité judéo-chrétienne de l'histoire.* » Les influences varient au gré des thèmes de l'action dramatique, de l'opéra de Mozart à des harmonies de jazz, en passant par des mélodies bohémiennes.

« *Les costumes intemporels et revisités* » de **Corinne Rossi** et « *le travail corporel et chorégraphique tout en finesse et modernité* » de **Mariejo Buffon**, colorent ces tableaux animés et surprenants.



La critique applaudit la dynamique du spectacle

« Accessible à tous, limpide et efficace. (...) **J-Ph Daguerre** revient aux classiques avec beaucoup d'humour et d'intelligence. » **Le Figaro**

« **J-Ph Daguerre** mêle musique, danse, travail de clown dans une mise en scène très gaie et originale. (...) La troupe d'acteurs est dynamique avec une joie contagieuse quand elle fend le public en entrant ou sortant de la salle. C'est frais et cela peut séduire tous les spectateurs à partir de 10 ans. » **Le Point**

« Il y a là beaucoup d'éclat dans la très belle coloration circassienne, l'émotion secrète de la mise en scène, l'interprétation physique et hautaine de **Don Juan** par **Simon Larvaron** et la présence trépidante de ce **Sganarelle** de grande classe que compose l'ébouriffant et ébouriffé **Teddy Melis.** » **Webthéâtre**

Depuis 2011, dans l'univers de **Molière** ou celui des créations originales du directeur artistique et dramaturge **Jean-Philippe Daguerre**, LE GRENIER DE BABOUCHKA a fait, maintes fois, les beaux soirs des **ATP de la Côte basque**. Gageons, que le tandem **Don Juan-Sganarelle** et sa suite sauront, eux aussi, conquérir le public biarrot.

Nicole LOUIS

Action culturelle

Conférence de M. Christophe Lamoure
Médiathèque de Biarritz, le 16 novembre à 16 h :

Le mythe de Don Juan, de Tirso de Molina à Molière : sens et portée de ce mythe ; que révèle-t-il de notre culture ?

Courrier des Spectateurs



Le 7 avril dernier, la Cie CHOUCHENKO nous avait donné rendez-vous à la **Gare du Midi**, avec **Roméo et Juliette**, la pièce mythique de **Shakespeare**, revisitée avec audace et talents par la metteuse en scène **Manon Montel**.

LES PETITS ❤️ ONT LA PAROLE

Au sein d'un public venu nombreux, 253 votants, parmi lesquels 244 ont décerné 2 ou 3 ❤️ en exprimant leur admiration pour **une mise en scène « originale », « superbe », « magnifique », « étonnante », « incroyable » ! « Un beau spectacle avec des comédiens aux multiples talents », « des artistes complets », « à la fois acteurs, chanteurs, musiciens et danseurs. » « La vie, l'amour, la mort, vision shakespearienne de ces trois valeurs illustrées, exaltées par 6 comédiens prodigieux. » « Un ballet ? Un opéra ? Un Shakespeare bien innovant ! »**

Le public a voté selon son ❤️
et attribué la note de
8,99/10

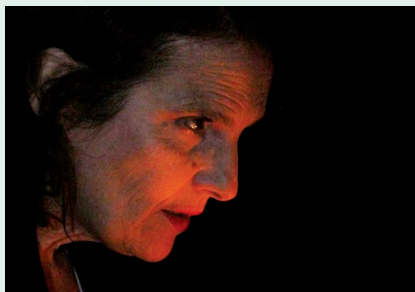
N. L.

Courrier des Spectateurs

Cela fait déjà quelques années que des metteurs en scène contemporains s'inspirent des nouvelles de **Stephan Zweig** pour leurs créations théâtrales. C'est le cas de **Jean Pennec** de la Cie LA BODERIE qui nous a présenté l'adaptation de **24 heures de la vie d'une femme**, les 28 et 29 avril derniers, au **Colisée**.

Ce spectacle a suscité des opinions contrastées dans notre public. Sur les 193 votants, 32 ont exprimé quelques critiques sur le jeu de la comédienne et sur la mise en scène. Certes, la majorité des spectateurs (161) ont applaudi **« une belle prestation », « une sacrée performance », voire « un monologue tellement chargé en émotions », bref « une interprétation pleine de subtilités sur les sentiments humains »**. Mais pour quelques-uns, ce fut **« une interprétation moins convaincante », « la voix portant peu », avec « un niveau de**

LES PETITS ❤️ ONT LA PAROLE



parole trop faible » et « pas assez de gestuelle ».

Quant à l'adaptation dramaturgique de ce **« texte magnifique »**, certains l'ont trouvée **« trop proche du narratif littéraire, pas assez théâtrale »** avec **« une musique trop forte »**.

Le public a voté selon son ❤️
et attribué la note de
7,30/10

N. L.



Le jeudi 5 mai 2022, grâce aux deux auteurs contemporains **Emmanuel Gaury** et **Mathieu Rannou**, la Cie LES INSPIRES ressuscitait, à la **Gare du Midi**, l'amitié littéraire des « Cinq Mousquetaires » du théâtre, célèbres au début du XXème siècle ; c'est **Raphaëlle Cambray** qui assurait la mise en scène brillante et joyeuse de **Et si on ne se mentait plus ?** réunissant **Lucien Guitry, Jules Renard, Alphonse Allais et Tristan Bernard**.

Le public de Biarritz a été conquis et ravi : sur les 237 votants, 231 ont attribué 2 ou 3 ❤️, voire plus, multipliant les éloges qui soulignent l'excellence du spectacle dans

toutes ses composantes, l'écriture, l'interprétation, la mise en scène : **« acteurs remarquables, texte merveilleux »**. **« Un concentré de l'esprit français »**. **« Une belle ode à l'amitié, des réparties remarquables »**. **« Des dialogues savoureux servis par une jolie troupe »**. **« Vive l'amitié, vive les bons mots, vive les beaux hommes chics dans leurs beaux costumes. »** **« Excellent, de l'humour, des émotions, de la culture ! Merci »**. **« Formidable pièce. Excellent jeu des comédiens. Texte superbe.**

Merci pour ce bon moment ».

Le public a voté selon son ❤️
et attribué la note de
9,42/10

N. L.

Courrier des Spectateurs

Le 19 mai 2022, la Cie VIVA d'**A. Magnier**, qui nous a donné **Le Dindon**, est revenue à la **Gare du Midi** revisiter avec audace la première grande comédie de **Molière, L'Ecole des Femmes**.

Sur les 229 votants, 215 ont décerné 2 ou 3 ♥ et même plus ! Certes, quelques spectateurs ont été surpris, déconcertés par « **cette version insolente** », voire déçus par « **les guignolades qui ont souvent empêché d'entendre Molière** » ou par « **le jeu violent, outrancier avec des parasites dans la mise en scène** », ou « **des ajouts inutiles** ».

Mais la majorité du public a plébiscité avec enthousiasme et admiration, une mise en scène « **intelligente** », « **décoiffante et stupéfiante** », « **remarquable et jouissive** », « **loufoque et amusante** », représentant la « **super-performance des 3 comédiens** » incarnant 8 rôles ; « **quel tour de force !** » Voilà un spectacle

LES PETITS ♥ ONT LA PAROLE



« **excellent, rythmé, enlevé, à multiples facettes ; on attend avec impatience chaque tableau suivant. Fidélité à Molière et modernité** ». C'est une « **formidable adaptation portée par une interprétation trépidante et une joie communicative** ».

Revenez-nous ! ».

« **Bravo et merci pour cette belle Saison !** » et « **Hâte de vous retrouver à la rentrée.** »

Le public a voté selon son ♥
et attribué la note de
8,89/10

N. L.

LOCATIONS : Gare du Midi, Le Colisée.

➤ BIARRITZ - TOURISME à Javalquinto,
tél. : 05 59 22 44 66

➤ OFFICE DE TOURISME d' ANGLÉT,
tél. : 05 59 03 77 01

➤ ELKAR, BAYONNE

➤ Pour LE COLISÉE : ouverture du guichet 30 minutes avant la représentation, placement libre.

Veillez envoyer votre courrier à l'adresse ci-dessous :

AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE

Le Colisée, 11, avenue Sarasate, 64200 BIARRITZ. Tél. 05 59 24 90 27 ou Tél. 06 20 92 04 97

e.mail : atpbiarritz@gmail.com

Site : www.amis-theatre-biarritz.com

Directeur de la publication : **Gabriel NEDELCO**

Rédactrice en chef : **Nicole LOUIS**

Collaboration : **Marie Louis,**
Yves Louis.

Assistance informatique :

Marie Tomas

ISSN 1951-9052

IMPRIMERIE DU LABOURD - BAYONNE

